

# LA MANUFACTURE DES DRAPS A LODÈVE

## DU XIII<sup>e</sup> AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR  
JEAN SABLLOU

---

### INTRODUCTION

#### SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

---

### PREMIÈRE PARTIE

#### LA DRAPERIE A LODÈVE, DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE A LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES CONDITIONS ÉCONOMIQUES.

L'économie agricole du Bas-Languedoc, fondée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la polyculture, favorisait un important élevage ovin, par la surface des terres réservées à la culture des céréales avec l'usage de la vaine pâture dans les chaumes, l'étendue des terrains en friche et la pratique des jachères. L'huile indispensable à la fabrication des draps était donnée par la culture des oliviers, caractéristique de cette partie de la province. La présence de la forêt au Moyen Age, y assurant une distribution plus régulière des eaux, avait permis l'instauration, en de très nombreux centres, d'une activité textile née de l'utilisation d'une matière première abondante.

#### CHAPITRE II

##### LA DRAPERIE AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le *Règlement* de 1288 révèle l'importance que détenait à Lodève, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la draperie. Le débit en était assuré vers Montpellier, dont le commerce en Méditerranée, ainsi qu'avec l'ensemble des provinces françaises et vers les pays du nord et du nord-est de l'Europe, était alors

des plus prospères. La voie méridionale et le Rhône devaient, jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle, être suivis par le commerce de Lodève, non seulement avec les pays étrangers, mais avec l'intérieur de la France. Seul un commerce réduit avec l'Auvergne et les pays du bassin de la Loire empruntait la route difficile des montagnes.

### CHAPITRE III

#### LES PROGRÈS DE LA DRAPERIE AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.

L'établissement des foires bas-languedociennes de Pézenas, Montagnac et Beaucaire favorise l'expansion de la draperie de Lodève. On constate, dans les minutes notariales, l'existence des corporations de tisserands et de pareurs, et un mouvement constant de population venant du Rouergue et s'établissant à Lodève à la faveur d'une industrie active.

### CHAPITRE IV

#### LE XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le trait le plus notable de la draperie lodévoise au xvi<sup>e</sup> siècle est la fabrication des *penchenats*, ou draps peignés.

### CHAPITRE V

#### LES PROGRÈS DE L'INDUSTRIE DU DRAP AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Les troubles religieux et politiques de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle en Languedoc font abandonner à Lodève la fabrication des *penchenats* trop coûteux. A la faveur de la pacification, l'industrie de Lodève manifeste, dès le règne de Henri IV, une tendance marquée à l'extension dans les campagnes. L'effort de Colbert en Bas-Languedoc favorise essentiellement les manufactures de draps pour le Levant ; celle de Lodève poursuit d'elle-même son développement propre. On relève à partir de 1685 les premières mentions de l'utilisation du drap de Lodève pour l'habillement des troupes.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### LA TECHNIQUE ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LA MATIÈRE PREMIÈRE.

Outre les laines locales, la fabrique de Lodève utilisait, au moment de sa plus grande activité, des laines d'Espagne et les laines des diocèses du Bas-Languedoc, dont les meilleures lui étaient en principe réservées. Les

laines étaient préparées pour le cardage dans les ateliers des fabricants par des ouvriers travaillant sous son contrôle.

## CHAPITRE II

### CARDAGE ET FILATURE.

Le cardage et la filature étaient effectués par des cardeurs sans maîtrise, habitant la ville ou les campagnes du diocèse de Lodève et des diocèses voisins, Rodez et Vabres, Alès et Béziers notamment. Les cardeurs assuraient eux-mêmes la répartition du travail aux fileuses.

## CHAPITRE III

### LE TISSAGE.

La corporation des tisserands était la plus vivace de celles qui s'employaient à la draperie. Le tissage était effectué suivant une technique plus satisfaisante pour les gris blancs militaires et les draps fins dont la fabrication s'était introduite à Lodève. Les fabricants se refusèrent toujours à améliorer le tissage des pinchinats en couleurs pour éviter une augmentation de leur prix de revient.

## CHAPITRE IV

### LE FOULAGE ET LES APPRÊTS.

Les ouvriers qui procédaient au foulage et aux apprêts étaient groupés dans la corporation des pareurs, mais travaillaient dans les foulons appartenant aux fabricants. Le foulage de Lodève était le plus renommé de la province et contribuait pour une majeure part à la qualité de ses draps. Les jurandes voisines faisaient fouler une partie de leurs draps à Lodève.

---

## TROISIÈME PARTIE

### L'ÉVOLUTION DE LA DRAPERIE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

## CHAPITRE PREMIER

### L'ÉTAT ET LE COMMERCE DE LA DRAPERIE DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

La plupart des manufactures du Languedoc éprouvent des difficultés pour l'achat de la matière première et l'exportation de leurs produits, par suite de l'état de guerre. Celle de Lodève, fournissant les régiments et les troupes de milice, est, par contre, à cette date, en pleine prospérité et une des plus actives de France.

## CHAPITRE II

## LA MANUFACTURE DE 1710 A 1740.

La manufacture de Lodève connaît dans le premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle un remarquable développement par suite du succès des draps gris blancs, dont la qualité, améliorée, s'impose au choix des entrepreneurs d'habillement militaire, et à la faveur de la vogue des pinchinats, qui supplantent, dans la consommation civile, pour les livrées notamment, les tissus antérieurement utilisés. La crise des exportations anglaises à la même époque étend la vente à l'étranger des draps de Lodève.

## CHAPITRE III

## LA RÉGLEMENTATION ET L'INSPECTEUR LE MAZURIER.

Pour préserver le commerce, l'Administration royale se préoccupe d'assurer un contrôle plus strict sur les produits de la manufacture de Lodève. Le règlement qui est proposé à cette fin demeure sans sanction, mais l'inspecteur Le Mazurier, qui l'a élaboré, sait inculquer aux fabricants un sentiment élevé de leur rôle.

## CHAPITRE IV

## L'APOGÉE.

Les années 1740 et 1748 sont pour la manufacture de Lodève celles de sa plus grande activité. La guerre de Succession d'Autriche lui vaut des commandes soutenues. Elle fournit annuellement de 13, à 20,000 pièces pour l'habillement des troupes. Dans les villages environnants et les montagnes cévenoles prospère la fabrication des « Petits Lodève », variété des draps cardés créés à Lodève au XVII<sup>e</sup> siècle et utilisés par les régiments de Suisses et de milices. L'Administration militaire se refuse cependant, en vue de préserver la concurrence, à assurer à Lodève le monopole de ces fournitures. Lodève crée une nouvelle variété de serges, les *tricots*, qui s'imposent à leur tour dans l'habillement militaire et s'essaie avec succès à l'imitation des draps forts étrangers, notamment des sayes de Venise.

## CHAPITRE V

## LES DIFFICULTÉS.

Le développement des manufactures travaillant pour le Levant amène en Languedoc une raréfaction des laines et une augmentation de leur prix au moment où l'État, appauvri, ne peut plus, après la guerre de Sept ans, payer au prix correspondant les draps fournis pour ses troupes. La qualité des produits faiblit par suite de l'emploi de matière première défectueuse. Dans cette deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les pinchinats,

qui avaient jusqu'alors représenté la part la plus constante de la production lodévoise, sont délaissés pour les tissus plus fins d'Elbeuf, tandis qu'à l'étranger, les « Petits Lodève » les supplantent.

## CHAPITRE VI

### LA MANUFACTURE A LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION.

La suppression des jurandes et leur rétablissement sans conviction aggravent le désordre dans la manufacture de Lodève. La spéculation sur les laines accroît leur prix alors que l'État paie ses fournitures en effets de commerce que les fabricants n'arrivent plus à négocier. L'industrie de Lodève se trouve en 1789 dans une situation des plus critiques.

---

## CONCLUSION

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

